

Coucou, me revoilà

Jean-Luc Muller

PICOA CARTHUSIANA

Cette espèce très rare (?) a été trouvée par la jeune **Géraldine Richard**, fille de notre Vice-Président, le vendredi 1er novembre 1996. Il est à noter que ce champignon hypogé (souterrain comme la truffe) n'a été observé qu'une seule fois dans notre région depuis 1950. En effet, notre ami Patrick Laurent, de la Société Mycologique des Hautes Vosges le trouva sur les hauteurs du Massif Vosgien le 15 novembre 1994 (voir article Bulletin de la Société Mycologique du Haut Rhin N° 12 p. 33/38).

Nous étant rendus sur le lieu de la trouvaille le surlendemain, notre espoir de retrouver de nouveaux carpophores s'amenuisait en voyant cette épaisse couche de feuilles recouvrir le sol. En effet, à cet endroit, nous nous trouvions sur un chemin de forêt, en pente, et entouré de feuillus tels : Chêne rouge, Châtaignier, Robinier, Hêtre commun ainsi que quelques jeunes Sapins blancs tout de même assez éloignés.

La chance nous souria après une bonne heure de recherche. Sur le côté du chemin, la pluie ayant délavé les rebords, trois "calottes" noires apparurent. Deux d'entre elles étant déjà attaquées par une larve, nous en trouvâmes encore trois de belles tailles (respectivement 218g pour Ø 8 cm, 185g pour Ø 6,8 cm, 145g pour Ø 5,3 cm, 85g pour Ø 3 cm, 80g pour Ø 3 cm, 55g pour Ø 2,2 cm).

Le terrain, un chemin forestier des Vosges à 550m d'altitude, était sablonneux (grès rose décomposé) mélangé à de l'humus produit par le grand nombre de feuilles se réduisant au fil des ans. Très légèrement acide.

A la coupe, nos ascocarpes dégagent une odeur faible, plutôt agréable qui se transforme en effluve plutôt malodorante avec le temps.

La gléba est de consistance granuleuse, marbrée et très "juteuse".

Déterré avec beaucoup de soins, aucun mycélium visible nous est apparu, tout au plus pouvait-on entrevoir une légère coloration violette du support très friable.

Remarque :

Cette espèce n'est peut-être pas aussi rare qu'on ne le pense, mais son mode de vie (hypogé) ne la destine pas à être trouvée facilement. Dans notre cas, nous avons été aidés par l'érosion du terrain pour faire cette découverte. La truffe était jadis recherchée en Alsace¹ et peut-être nos Picoas ont été consommés par bon nombre de personnes le confondant avec celle-ci. Des remarques telles que "La truffe de notre région est mauvaise" court parmi les anciens. En effet, pour l'avoir "essayé", *Picoa carthusiana* n'est pas un exemple de délicatesse.

¹ Traduit du "Mülhauser Tagblat" de 1894 (Mulhouse étant rattaché à l'Allemagne)

La recherche de truffes dans les forêts de Niedersteinbrunn bat actuellement son plein. Des chiens dressés découvrent le précieux champignon aussi bien que l'animal cher à Saint Antoine. Le Kilogramme de Truffe se paie 1,20 Mark.

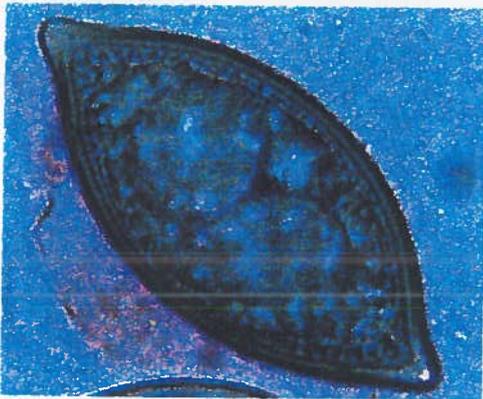
Traditionnellement placé dans la Famille des Terfeziaceae par différents auteurs, Trappe (1979) inscrit *Picoa* dans la Famille des Balsamiaceae.



Ascocarpe sphérique, souvent crevassé avec une enveloppe pseudoparenchymatique violet-noirâtre fortement adhérente à la gléba.

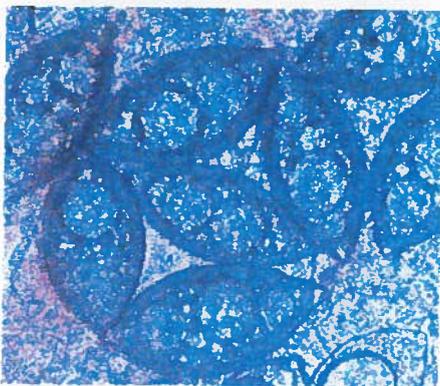
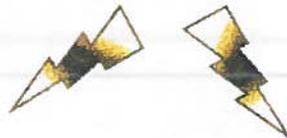


Gléba blanche, quasi homogène avec quelques fines marbrures plus sombres. Odeur faible, agréable au début puis écoeurante à la fin.

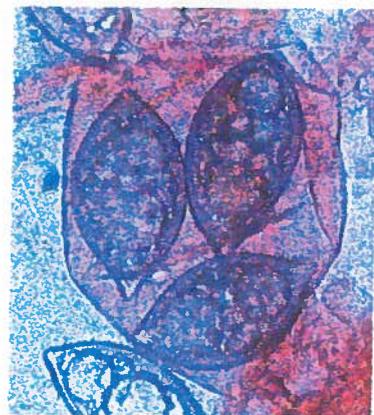


Très grande spore citriforme (70 x 35 μm) à membrane épaisse de 2 à 3 μm .

Quelques caractères microscopiques de *PICOA CARTHUSIANA* Tul. & Tul.



Asque ellipsoïde avec ses spores (en général de six à huit spores sont contenues dans cette fine membrane)



Asque déchiré dont quelques spores se sont échappées. On peut observer la fine membrane constituant l'enveloppe de l'asque.